

moments où tout semble nous sourire, dans la vie, que la pente roide, ce sont ces moments où tout paraît contre nous et se réunit pour nous faire de la peine. La grande maison où il y a tant de richesses, c'est l'église, le temple du bon Dieu ; la table couverte de mets délicieux, c'est la table sainte où l'on reçoit le pain des anges et où nous sommes servis par les prêtres, les anges et par Jésus-Christ lui-même. Ces personnes qui veulent nous détourner de la route, et qui veulent nous entraîner ailleurs, c'est le démon, ce sont ses suppôts, quelquefois âgés, quelquefois jeunes, qui n'ont pas le courage de monter vers le sommet de la montagne, d'accomplir la loi de Dieu, qui marchent dans la voie large de l'enfer, et qui veulent y amener leurs semblables.

On peut s'étendre longuement sur ce sujet, et s'exprimer toujours en termes simples, et à la portée de la jeune intelligence à laquelle on s'adresse.

Une mère est dans sa maison entourée de ses enfants de six, sept, huit ans ; elle attend une visite ou un jour de fête ; elle balaye, lave, sort tout ce qu'elle a de plus beau pour orner sa maison ; si elle a l'intelligence de son devoir, elle dira à ses chers petits enfants : pauvres petits, vous recevrez un jour une grande visite dans votre âme. Dieu lui-même viendra vous visiter ! Comme ce sera beau, alors. . . . Mais, pour le recevoir convenablement, il faut être de bons enfants ; ne jamais désobéir, ne jamais mentir, ne jamais vous quereller avec vos petits frères, vos petites sœurs ou vos petits voisins ; il faut orner votre âme de vertus, et quand vous avez eu le malheur de la salir, même par des fautes légères, des petits péchés, il faut la nettoyer par la pénitence, il faut en demander bien pardon au bon Dieu.